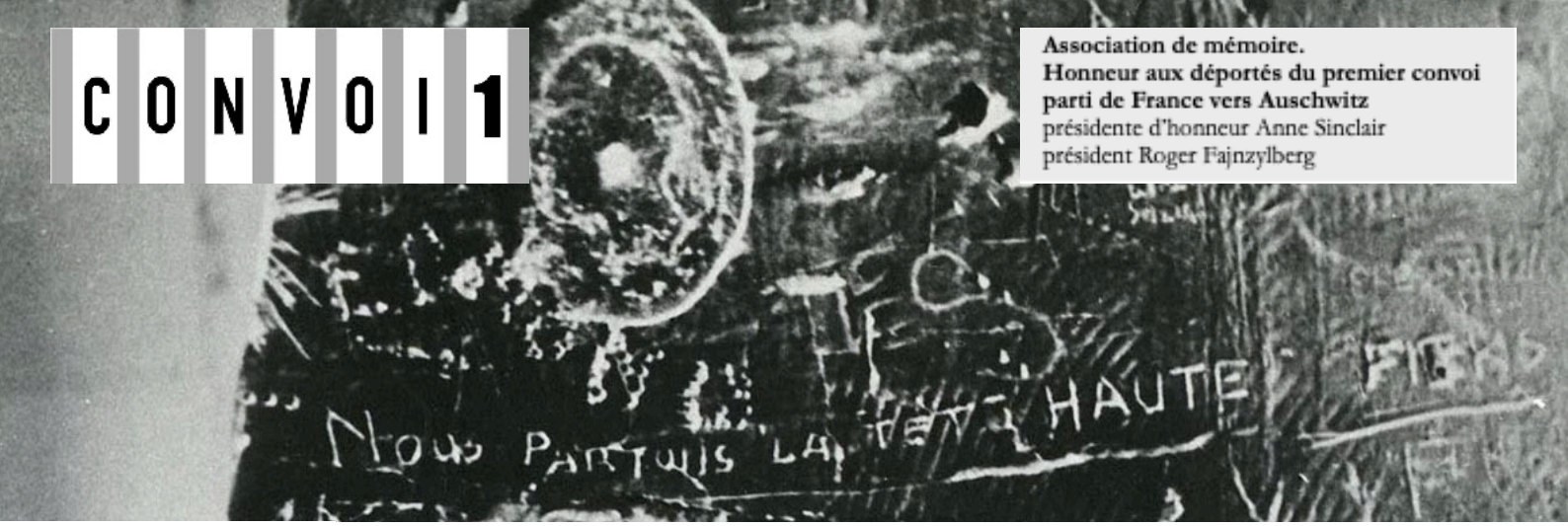

Newsletter n°8 - Octobre 2026

Klara Guenkine-Goffmann nous a quittés le 10 juin 2026

Adhérente de CONVOI 1, elle était liée au convoi n°1 par ses attaches familiales avec Szaja Gelbhart et Maurice Kneler. Son parcours fut celui d'une enfant cachée : sa survie, tout comme celle de ses parents, doit beaucoup à Marcelle Fraysse, reconnue Juste parmi les Nations en 1999.

Nous assurons Marianne Bensaïd, sa fille, et toute sa famille de notre amitié sincère.

ÉVÈNEMENT

20 août 2026

Le 20 août 2026, s'est tenue une cérémonie organisée par CONVOI 1, à la mémoire des victimes de la rafle du 20 août 1941, à l'ancienne Mairie du 4e arrondissement, que la Mairie de Paris-Centre avait gracieusement mise à notre disposition. Qu'Ariel Weil et son équipe en soient remerciés.

Près de 25 personnes ont participé à cette commémoration — un beau succès pour une première édition et surtout pour un 20 août.
Au programme : dépôt de la gerbe et des cailloux, allumage des bougies au son de « Prière (Jewish Life n°1) » de Ernest Bloch. Puis, lecture des 1115 noms des déportés du convoi n° 1 par la quasi-totalité de l'assistance, dont une toute jeune fille accompagnée de sa maman et de sa grand-mère. Un grand moment d'émotion et l'assurance que la relève est assurée.
À cette occasion est paru un très bel et émouvant article de Stéphanie Trouillard - France 24 sur cette rafle trop méconnue.





VIE DE L'ASSOCIATION

NOUVEAU !

Depuis le 1er septembre, CONVOI 1 est dotée d'un site internet : **www.convoi1.org**.
Il comprend de nombreuses rubriques et va s'enrichir au fur et à mesure des données que nous collectons.

- Des fiches biographiques pour chacun des 1115 déportés, en cours de rédaction, à partir des travaux de notre historien spécialiste du convoi n°1, Nicolas Morzelle.
  N'hésitez pas à les lire et à nous faire part d'erreurs que vous pourriez relever ou d'information qui nous manquent, notamment le nom des parents et portrait du déporté.
- Des témoignages que certains d'entre vous ont bien voulu nous confier. Pour celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait, vous pouvez nous en envoyer un concernant votre parent déporté. En lisant ceux répertoriés sur le site vous verrez qu'ils peuvent prendre des formats très variés.
- L'histoire du convoi n°1, d'après le mémoire de Master de Nicolas Morzelle, avec de nombreuses explications sur sa mise en œuvre, son déroulement, les conditions de vie et les enjeux mémoriels
- Bien d'autres informations !

Allez sur le site, faites-le connaitre et aidez-nous à le faire vivre.

PRIX CONVOI 1

Convoi 1 a lancé son prix, « Prix de l'Association Convoi 1 -Contribution à l'histoire de la Shoah et du destin des Juifs autour de la deuxième guerre mondiale ».
Il sera décerné tous les deux ans et pour la première fois fin 2027.
Les candidatures sont ouvertes, depuis le 1er septembre 2026, aux étudiant.e.s soutenant leur mémoire rédigé en français en 2026 ou l'ayant soutenu en 2025. Il distingue les meilleurs mémoires de Master 1 et de Master 2 consacrés au thème suivant :
« Persécutions, internement et déportation des Juifs en France et en Europe durant la Seconde Guerre mondiale »
Retrouvez les modalités de candidatures (à adresser à prixconvoi1@convoi1.org) sur notre site.

Diffusez largement cette information autour de vous.

EXPOSITION CONVOI N°1

La préparation de l'exposition organisée par le Mémorial de la Shoah à l'occasion du 85e anniversaire du départ du convoi n°1, en mars 2027, se poursuit, sous la houlette des équipes du Mémorial et de son commissaire, Alexandre Bande avec la collaboration de Nicolas Morzelle.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous ont confié photographies et documents : le corpus documentaire rassemblé couvre désormais l'ensemble des thèmes retenus pour l'exposition, et il n'est plus nécessaire d'en transmettre.
Tout ne pourra pas être exposé mais chaque document reçu enrichit la documentation et les informations dont nous disposons sur les déportés du convoi n°1.

Quoi qu'il en soit, cette exposition est conçue afin d'honorer la mémoire de CHACUN des 1115 déportés.

AGENDA

10, 11 et 12 octobre 2026
Forum génération de la Shoah
Nous y tiendrons un stand à l'Espace des Blancs-Manteaux – 48, rue Vieille du Temple 75004 Paris, le 10 octobre de 16h30 à 18h30 et le 11 octobre de 12h00 à 14h00.

Venez nous y rencontrer.

15 novembre 2026
Assemblée Générale à 10h45, au lycée Janson de Sailly - 106, rue de la Pompe 75016 Paris.
L'AG se tiendra en présentiel et par zoom. Nous comptons sur la présence de chacun.e.
Vous recevrez courant octobre la convocation et les rapports d'activité et financiers.

12 décembre 2026
Commémoration de la rafle du 12 décembre 1941 à l'École Militaire 75007 Paris

PORTRAIT

Chil LUSTMAN



Chil est né le 14 avril 1907 à Kutno, aujourd'hui dans le centre de la Pologne, à l'époque en Russie. Ses parents s'appellent Dawid Lustman et Laja Tuszinsky. Ils auront 11 enfants, 5 fils et 6 filles, mon grand-père est le septième de la fratrie.
Dawid fait la guerre russo-japonaise de 1905, puis la guerre 14-18, revenu sain et sauf, il envisage de partir s'installer aux USA avec sa famille, mais il décide finalement de rester auprès de ses parents, dont c'est le seul fils.
La famille est pauvre, et Chil mon grand-père est obligé de travailler très jeune.
A 12 ans, il devient apprenti dans un atelier de vêtements pour hommes. Les deux premières années, il est surtout homme à tout faire, il fait surtout les livraisons aux clients, ce qui lui permet certaines fois d'avoir un pourboire.
C'est à la même époque qu'il rencontre ma grand-mère Bella Apelast, née à Kutno le 23 mars 1907. Ils tombent amoureux, se marient rapidement et partent vivre à Zoppot dans le couloir de Danzig. C'est là que naitra mon père Julius Lustman le 25 novembre 1929.
Mais en 1932, la situation économique de mes grands-parents et des Juifs en général se dégradent et l'antisémitisme déjà bien présent, monte d'un cran.
Mes grands-parents décident alors de partir s'installer en France. Déjà très politisés, ils arrivent en France grâce au réseau de la jeunesse communiste révolutionnaire.
Arrivés à Paris, ils vivent d'abord tous les trois, chez Hana la sœur de ma grand-mère et son mari Israël Senjor. Mais à cinq dans un deux pièces… Très vite, ils déménagent d'abord dans un hôtel rue des Boulets, puis dans un deux pièces, 89 boulevard de Charonne, dans le 11e, tout le monde dort dans la même pièce, l'autre pièce servant d'atelier. Ils travaillent du matin au soir pour

obtenir leurs cartes de travail et être en règle vis-à-vis de l'État français. Ma grand-mère est couturière et mon grand-père tailleur.
Ma tante Hélène nait le 20 janvier 1937, la famille est heureuse, ils travaillent dur toute la semaine, militent au sein de la MOI, et s'offrent quelques moments de détente à la campagne. Chil commence à prendre des cours du soir pour apprendre le français, mais à la maison, ils parlent le yiddish tous ensemble.
Les rares souvenirs de mon père avec son père, tourne autour d'une chanson en yiddish qu'ils chantaient ensemble et de verres de bière que mon grand-père essayait désespérément de faire aimer à son fils de 10 ans…
Tout bascule le 20 aout 1941.
Il est 6h00 du matin, 2 policiers français frappent à la porte, en criant « Police » !
Bella demande immédiatement à Chil de se cacher. Ce qu'il fait sans discuter.
Mais en entendant hurler les policiers et les menaces à l'encontre de sa femme, Chil sort de sa cachette. Ils lui alors laissent une demi-heure pour se préparer.
Les derniers mots de Chil à son fils de 10 ans, soufflés à l'oreille sont : « Préviens les copains, qu'on m'a arrêté ».
Il rejoint ensuite les autres hommes arrêtés ce jour-là, dans le café au coin du boulevard de Charonne et de la rue de Bagnolet. Bella et les enfants l'accompagnent.
Ma grand-mère est autorisée à lui donner à manger avant qu'il ne parte (souvenir de ma tante de 4 ans à l'époque), elle a réchauffé de la semoule et mon grand-père, sa petite sur les genoux, alterne une cuillère pour elle, une cuillère pour lui.
C'est la dernière fois qu'elle verra son papa.
Il est ensuite embarqué dans un bus, direction le commissariat, puis le camp de Drancy.
Il y occupera jusqu'au 27 mars 1942, un « lit » dans la chambre 6 de l'escalier 14.
Ma grand-mère lui enverra des colis et ira le voir plusieurs fois et une seule fois avec son fils, qui verra son père de loin, une vague silhouette qui les reconnaitra et leur fera signe.
A son arrivée au camp, il sera tatoué du numéro 28379 et décédera le 4 juillet 1942, d'une « insuffisance du muscle cardiaque » selon son acte de décès.
Catherine Lustman

Envoyez-nous le portrait d'un déporté du Convoi 1 (≈ 500 mots) accompagné, si possible, d'une photo.
Nous serons heureux de le diffuser

À LIRE

« Auschwitz, une histoire de femmes. Les Françaises du bloc 10 » – Johanna Lehr – GALLIMARD

À chaque étape de la guerre, les femmes ont expérimenté une manière différente de vivre la persécution puis la déportation : des lieux distincts, des dangers spécifiques, d'autres formes de solidarité dessinant les moyens de survie. Cette particularité, Johanna Lehr l'a étudiée en reconstituant la trajectoire exceptionnelle de cinquante-cinq « Françaises », des épouses et des mères arrêtées dans la France de Vichy, déportées comme juives à Auschwitz.

« Ce que j'ai vu à Auschwitz - Les Cahiers d'Alter », *BD parue le 27 mars 2026*
Jean-David Morvan-Matet - Rafael Ortiz - DUPUIS

Le témoignage bouleversant d'Alter Fajnzylberg, Juif déporté et rescapé d'Auschwitz, est adapté en BD, pour lui rendre hommage, par deux scénaristes spécialistes du sujet, Jean-David Morvan et Victor Matet, avec la complicité du dessinateur Rafael Ortiz. Ce témoignage est en outre contextualisé par l'historien Alban Perrin

« Auschwitz 1945 » - Alexandre Bande - PASSÉS/COMPOSÉS

Alexandre Bande offre une synthèse actualisée et utile sur les événements de janvier 1945 dans le complexe concentrationnaire d'Auschwitz-Birkenau.

« Pogroms » - Steven J. Zipperstein - FLAMMARION

S'appuyant sur des archives inédites, Steven Zipperstein explique ici comment le pogrom de Kichinev, en avril 1903, a joué un rôle important dans l'histoire des Juifs au XXe siècle, entre socialisme et sionisme.

« Les femmes d'Auschwitz-Birkenau » - Chochana Boukobza - FLAMMARION

Dans l'adversité, les femmes d'Auschwitz furent sans défense, mais elles se montrèrent courageuses, audacieuses, héroïques. Dédié à leur mémoire, ce récit, s'appuyant sur le témoignage des survivantes, est un hymne à la solidarité et à la liberté qui s'exprimèrent envers et contre tout.

À VOIR

« La terre ne ment pas »*, un film de Philippe Claire. Pour y accéder*

Le 14 mai 1941, 3700 hommes sont arrêtés à Paris lors de la rafle du "billet vert" et transférés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. 400 d'entre eux seront envoyés défricher et remettre en exploitation quatre fermes de Sologne isolées. La plupart seront déportés dont vingt-quatre avec le Convoi n°1. Quelques uns ont réussi à s'évader avec la complicité de fermiers voisins. Emile Frajerman, l'un de ces évadés, est sans doute le dernier témoin de cette histoire. Benoit Verny, historien au Cercil (Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret et sur la déportation juive), nous ouvre et commente les archives de l'administration française. Le documentaire s'appuie également sur le souvenir d'habitants des villages proches.

« **La visite** », un documentaire de Marc Grandsard. *Pour y accéder*

Ils sont une dizaine d'anciens enfants cachés, la plupart orphelins de la Shoah. Ils sont nés entre 1935 et 1943 en France. Leurs parents, leurs grands-parents, pour la plupart des émigrés de Pologne, ont été déportés à Auschwitz et à Sobibor. Eux ont été sauvés de justesse, cachés chez des Français non-juifs. Ils n'avaient jamais osé faire le voyage.

Pour toute information, adhésion (cotisation 20€/an), don, questions à CONVOI 1 : contact@convoi1.org
IBAN : FR76 1027 8060 3700 0212 0350 171

Si vous souhaitez recevoir le mémoire de Nicolas Morzelle consacré au Convoi n°1 qui est une mine d'informations, vous pouvez lui en adresser directement la demande : nicolas.morzelle@gmail.com

Suivez-nous sur nos pages *Facebook*, *LinkedIn* et *Instagram* (CONVOI1) et celles du site www.convoi1.org et partagez-les, c'est un excellent moyen de faire connaître l'association et de retrouver ainsi des descendant.e.s.